

Avec quelques copies de lettres et de procès-verbaux je vous envoie une carte géographique où vous trouverez les divers rayonnements du poste projeté tels que dans la mémoire technique dont le Ministère des Transports possède trois exemplaires. Vous constaterez que ces rayonnements englobent tous nos centres sauf Vellerville et Meadow-Lake. Et si n'est pas dit que ceux-ci ne captent pas nos émissions, car les rayonnements sont toujours

Par avion

Express

Vonda, (Sask.)

le 4 avril, 1951

Monsieur Raymond Denis

Eastview Hotel

EASTVIEW, (Ont.)

Cher monsieur Denis,

Voici, pour faire suite à notre longue conversation téléphonique d'hier soir.

Quand nous sommes allés devant les Gouverneurs en 1944, nous n'avions pas de mémoire technique. Nous parlions bien de Prince-Albert mais nous n'étions pas alors au courant des questions de rayonnement qui varient selon la puissance, la longueur d'ondes et la situation géographique des postes.

Notre problème était d'atteindre nos gens, le plus gros nombre de nos gens possible. C'est pourquoi lorsque, avec les ingénieurs de la Northern Electric, nous nous sommes mis à étudier le problème, nous avons considéré Prince-Albert, Duck-Lake, Vonda, Sutherland ou Saskatoon comme sites du transmetteur.

Et à force d'étudier, avec la Northern Electric, nous sommes venus à la conclusion que c'était à Saskatoon, avec les moyens dont nous disposions, que nous aurions le meilleur rayonnement.

Cela se dégage des procès-verbaux de nos réunions et de la correspondance avec nos ingénieurs. Toutes les considérations ne s'y trouvent pas consignées car nous eûmes de nombreuses entrevues personnelles avec nos ingénieurs. Une étude longue, minutieuse et détaillée, faite avec cartes, chiffres, patrons de rayonnement, etc..

Le facteur technique n'a cependant pas été le seul à compter bien qu'il ait été le plus important. Nous avons aussi considéré la situation géographique avantageuse de Saskatoon, son importance commerciale, culturelle, etc..

Nous avons abandonné Prince-Albert à regret, mais en face des données techniques du problème, il n'y avait pas à hésiter. A Saskatoon, nous pouvions espérer atteindre tous nos gens la plupart du temps. A Prince-Albert, cela n'était pas possible.

Avec quelques copies de lettres et de procès-verbaux, je vous envoie une carte géographique où vous trouverez délimités les divers rayonnements du poste projeté tels que donnés dans le mémoire technique dont le Ministère des Transports possède trois exemplaires. Vous constaterez que ces rayonnements englobent tous nos centres sauf Veillardville et Meadow-Lake. Et il n'est pas dit que ceux-ci ne capteraient pas nos émissions, car les rayonnements sont toujours indiqués de façon conservatrice.

Par avion  
L'année

Notre mémoire technique porte la date du 3 février 1948.

M. Dumont Lepage verba M. Tucker.

J'ai souligné ou marqué de croix les passages des lettres et des procès-verbaux qui se rapportent plus spécialement à la question que nous étudions présentement.

Je vous prie de nous garder précieusement les documents envoyés car j'ai dû piller nos dossiers pour vous les adresser.

Notre tout dévoué,  
Le secrétaire de RPN

Antonio de MARGERIE

Notre problème était d'étudier nos gens, le plus gros nombre de nos gens possible. C'est pourquoi l'étude, avec les ingénieurs de la Northern Electric, nous nous sommes mis à étudier le problème nous avons considéré Prince-Albert, Meadow-Lake, Veillardville ou Saskatchewan comme sites de transmission.

Et à force d'étudier, avec la Northern Electric, nous sommes venus à la conclusion que c'était à Saskatchewan, avec les moyens dont nous disposions, que nous aurions le meilleur rayonnement.

Cela se dégage des procès-verbaux de nos réunions et de la correspondance avec nos ingénieurs. Toutes les considérations ne s'y trouvent pas consignées car nous étions de nombreux ingénieurs personnels avec nos ingénieurs. Une étude longue, minutieuse et détaillée, faite avec cartes, chiffres, patrons de rayonnement, etc.

Le facteur technique n'a cependant pas été le seul à compter bien qu'il ait été le plus important. Nous avons aussi considéré la situation géographique avantageuse de Saskatchewan, son importance commerciale, culturelle, etc.

Nous avons abandonné Prince-Albert à regret, mais en face des données techniques du problème, il n'y avait pas à hésiter. À Saskatoon, nous pourrions capter à l'état de nos gens la plupart du temps. À Prince-Albert, cela n'était pas possible.